

Les Tendances Mythiques (Politico-Héroïques) Dans Samarcande Et Les Jardins De Lumiere D'amin Maalouf (Étude Comparative)

Dr. Mona Elkayyal

Maître De Conférences En Littérature Française

Université de Mansourah

Faculté de pédagogie

Introduction



AMIN MAALOUF (Écrivain Franco-Libanais)

Né en 1949 à Beyrouth. Il vit en France, sa seconde patrie. Il passe ses premières années d'enfance en Égypte :

« **Chez lui, l'Égypte a toujours été décrite comme un paradis** »¹

1. <https://www.la-croix.com/Culture/Amin-Maalouf-Levant-des-orientes-2019-04-20-1201016941>

2. <https://www.fnac.com/Amin-Maalouf/ia2705/bio>

3. « Biographie de Amin Maalouf » [archive], sur l'Académie française (consulté le 24 juin 2013).

Journaliste puis rédacteur dans la revue intitulée *Jeune Afrique*, a été exilé en France en 1976 pendant la guerre civile dans son pays. Son roman *Léon l'Africain*² le révèle au grand succès en 1986. L'ensemble de son œuvre présente les rapports politiques et religieux qui lient l'Orient et l'Occident. Les thèmes majeurs sont l'exil et l'identité. Observateur et historien des relations entre les hommes et les cultures différentes. Il est élu en 2011 à l'Académie Française.³

Problématique de L'étude :

Amin Maalouf a visité de nombreux pays et découvert plusieurs cultures, ce qui fait de lui un écrivain voyageur. Dans ses différents romans, il met toujours en scène des personnes voyageuses en quête de l'âme. Aussi, il exprime sa nostalgie des origines

https://fr.wikipedia.org/wiki/Amin_Maalouf

et ses sentiments envers de l'exil et de l'identité. À travers ses romans historiques, il dénonce l'injustice, la violence, l'intolérance, la déchéance de l'humanité et le dérèglement du monde.

Amin Maalouf possède le goût de l'Histoire, essentiellement le passé historique des relations entre l'Orient et l'Occident. Dans la plupart de ses œuvres, il retrace des épisodes historiques de son pays natal :

« L'histoire et le passé, pour lui, ne sont pas que pour eux-mêmes, qui sont liés à aujourd'hui, aux problèmes de coexistence, aux questions d'appartenance, aux conflits de l'Orient en général : Liban, Palestine et Israël. »²

Il a toujours confronté l'évolution historique de l'Orient musulman et de l'Occident chrétien :

«La majorité de ses romans, par les critiques, sont considérés des récits historiques.»²

Dans les romans choisis (*SAMARCANDE ET LES JARDINS DE LUMIERE*), l'auteur inscrit des moments à des périodes historiques définitifs : les périodes sombres et troubles de l'Histoire : guerres et soulèvements populaires.

« Selon ses pensées, l'Histoire est soumise à l'examen rigoureux de la raison. »³

Pour mieux exprimer sa vision de l'Histoire et sa perception, il a emprunté le mythe, car :

« Les mythes nous racontent ce que l'Histoire ne peut se souvenir plus. »³

L'œuvre de Maalouf se nourrit considérablement de mythe. Le mythe est partout, dans les personnages, dans la structure et la substance narrative et dans les décors. Ainsi, mythes, figures mythiques et symboles, sont très nombreux dans ses écritures. Mais,

1. Maurice Tournier, « Identité et appartenances. Entretien » (entretien avec Amin Maalouf), Mots, Les langages du politique, mars 1997, p. 121.

2. Déruelle Aude, Tassel Alain (dir.), Problèmes du roman historique, L'Harmattan, coll. « Circles-Narratologie », Paris, 2008, p. 343.

3. Zahida Darwiche-Jabbour, Littératures francophones du Moyen-Orient : Égypte, Liban, Syrie, EDISUD, coll. « Les écritures du Sud », Aix-en-Provence, 2007, p. 129.

1. Amin Maalouf, « Discours de réception », in Académie française, Le 14 juin 2012, [en ligne], disponible sur : www.academie-francaise.fr/discours-de-reception-de-amin-maalouf

2. Pierre Grimal, Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine, Paris, PUF, 1951. p. 12.

3.

pourquoi l'auteur a-t-il choisi ce moyen imaginaire ? Que représente le mythe pour lui ? Qu'est-ce que le mythe apporte à ses écritures ? Le mélange du mythe et de réalité donne un caractère charmant aux récits d'Amin Maalouf. Le mythe permet à l'imaginaire humain de répondre à la question de ses origines : la mort ou la part du destin :

«[...] Le mythe peut répondre aux besoins fondamentaux de la pensée humaine [...] Tout ce qui n'est pas éclairé par l'esprit rationnel appartient au mythe.»²

Il propose des faits et des actions imaginaires mais cette fiction se mêle à un contexte et des événements historiques. On sait que le cadre dans lequel l'histoire se déroule a vraiment existé.

Aussi, nous voulons montrer comment le récit assure l'unité d'une société ? comment le récit porte la mémoire d'une société ? Le récit peut-être un mode d'incarnation des pensées de n'importe quelle société, un miroir de cette société, un moyen privilégié de perception culturelle et intellectuelle. En littérature sociale, les romans maaloufiens sont des plus anciennes formes de transmission des événements oraux et écrites. Ces récits maaloufiens ont une mission principale de transmettre la culture des peuples, comme une mémoire vivante.

Donc, la question essentielle autour de laquelle se concentrent les axes principaux de notre recherche sera formulée comme suit : Comment Amin Maalouf représente-t-il LES TENDANCES MYTHIQUES, (politico-héroïque) DANS SAMARCANDE ET LES JARDINS DE LUMIERE?

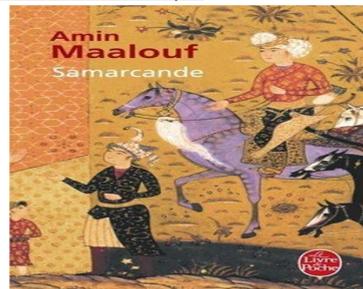
Corpus

Notre choix porté sur deux œuvres couronnées de succès :

Samarcande et⁴

Les Jardins de lumière.²

L'INTÉRÊT ET LE RÉSUMÉ SAMARCANDE (Samarcande ou Samarkand est une ville située au nord-est de l'Ouzbékistan. Installée sur la route de la Soie)³



La première partie de l'histoire se déroule en Perse et

1. *Samarcande*, est un roman d'Amin Maalouf, éditions Jean-Claude Lattès en 1988.

2. *Les Jardins de lumière*, est un roman d'Amin Maalouf, éditions Jean-Claude Lattès en 1991.

3. <https://bu.univ-ouargla.dz/master/pdf/BENEDDINE-Sara.pdf>

tourne autour le personnage d'Omar Khayyam, poète, scientifique et philosophe. Il y a aussi, l'histoire d'Hussan Sabbah, fondateur de l'ordre des Assassins, et son histoire d'amour avec un poète de Samarkand. La seconde partie de l'histoire raconte l'histoire de Benjamin, témoin de la révolution persane de 1905-1907.

Samarcande, c'est l'Orient du XIXe siècle et du début du XXe, le voyage dans un univers où les rêves de liberté ont toujours défié les fanatismes.

Amin Maalouf nous dit :

« **Mettez-vous, maintenant, votre regard sur Samarcande ! N'est-elle pas la reine de toute la Terre ?** »⁵

1. <https://www.senscritique.com/livre/Samarcande/19434>

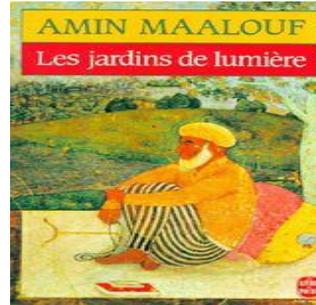
2. Amin Maalouf, *Samarcande*, Jean Claude Lattès, 1988, p.380.



3. Omar Khayyâm est un écrivain et savant persan musulman. Ses poèmes sont écrits en persan alors que ses traités scientifiques le sont en arabe.

L'écrivain fait intervenir de nombreux personnages historiques parmi lesquelles² : Omar Khayyâm, Hassan ibn al-Sabbah, et Djemâl ad-Dîn al-Afghâni.

Les Jardins de lumière



L'histoire remonte à l'Antiquité chrétienne. Le narrateur retrace le parcours emblématique de prophète Mani, « un personnage oublié » qui



4. **Hasan-i Sabbâh** (1050 - 1124) était le chef de la secte chiite ismaélienne des Nizârites. il parfait en Égypte ses connaissances au *Dar al-Hikma* (Maison de la sagesse) du Caire.



5. **Sayyid Jamâl Al-Dîn Al Afghani** (né en Perse en 1838 et mort en 1897), est un intellectuel musulman d'origine persane.

s'attache à rétablir le sens de son message : « **déformé par des siècles de mensonges** »⁶ Ce peintre, médecin et prophète a subi des mésaventures dès sa jeunesse à cause des religions qui tendent plus à aspirer la haine des autres religions.

« **Mani respecte généralement les croyances religieuses, et par conséquence, c'est un crime aux yeux des autres.** »²

Mani entreprend donc son voyage et répand sa foi nouvelle qui permet de se rapprocher de dieu et que chaque homme doit chercher la « lumière en lui » en dominant ses « ténèbres intérieures ». Ce roman est considéré comme un morceau d'histoire perse agréable à lire, mais un peu incomplet en matière de réflexion.

Notre but de ce choix, est d'apporter un éclairage nouveau sur cette œuvre maaloufienne, de tenter de la comprendre et d'accéder à une dimension cachée : de quelle manière Amin Maalouf a réussi à mélanger le mythe et l'histoire dans ses œuvres.

1. Amin Maalouf, Les Jardins de Lumière, Paris, 1991, p. 252.

2. <http://info-en-folie.over-blog.com/2015/07/resume-de-l-oeuvre-les-jardins-de-lumiere.html>

Méthode D'analyse

Pour justifier notre choix de ce sujet, nous nous appuyerons principalement sur la mythocritique. Cette méthode grâce à sa souplesse, nous permettra d'explorer les profondeurs des textes composant notre corpus, et de dévoiler leur richesse et leur originalité. Elle recherche les structures et les messages cryptés dans les récits mythiques et les récits littéraires. La mythocritique est :

« **Une méthode d'analyse du texte littéraire créée au début des années soixante par l'anthropologue français Gilbert Durand.** »⁷

Elle consiste à relever les thèmes mythiques et leurs combinaisons ainsi qu'à confronter les rapports du mythe avec d'autres mythes situés dans l'histoire. Aussi, elle nous permettra d'établir des liens entre les différentes écritures, dégager les parentés et les divergences entre elles. En effet, la perspective de la littérature comparée est très

1. Gérard Gengembre, Les Grands courants de la critique littéraire, Seuil, coll. « Mémo-Lettres », Paris, 1996, p. 28

2. Pierre Brunel, Claude Pichois, André-Michel Rousseau, Qu'est-ce que la littérature comparée ? Paris: Armand Colin, 1996, p. 150.

importante dans notre recherche comme le soulignent P. Brunel, C. Pichois et André-Michel Rousseau:

«La littérature comparée est l'art méthodique qui recherche les liens d'analogie, d'influence. Afin de mieux les décrire, les comprendre et les goûter.»²

Amin Mâalouf est un auteur qui nous séduit par la beauté de son écriture et le charme de ses personnages. Nous avons choisi d'analyser et de comparer ses romans Samarcande et Les Jardins de Lumière, car ces derniers sont très riches, pleins d'aventure, ils nous transportent dans différents mondes. Chacun d'eux nous entraîne dans un univers à part et une époque particulière. Récit de voyage, plusieurs histoires et plusieurs genres se représentent dans un même texte. Les mythes et les symboles, événements historiques et les croyances sociales y sont également foisonnants.

Dans tous les romans de Maalouf, le mythe est partout, dans les personnages, dans la structure et la substance narrative et dans les décors. L'œuvre de Maalouf se nourrit considérablement de mythe ; elle est très féconde du point de vue imaginaire. Ainsi, mythes, figures mythiques et symboles, sont très nombreux dans ses textes. Que représente le mythe à ses

yeux? Il est évident qu'il y a des rapports entre le mythe avec d'autres mythes situés dans chaque histoire. Les mythes dans les romans de Maalouf nous amènent à découvrir les images imaginaires maaaloufiennes.

Selon Roland Barthes :

« Le mythe est partout, dans la publicité, dans les arts et les œuvres littéraires, dans nos comportements, nos vies et même dans notre langage et nos communications.»⁸

Qu'est-ce qu'un mythe littéraire ?

Le mythe littéraire est considéré comme une histoire qui explique et fonde les pratiques sociales. Le mythe est différent de la légende (repose sur des faits historiques identifiables), l'histoire (invention sans expliquer), et le roman (explication avec un peu de base.) Le mythe a une vérité symbolique : elle donne au monde et aux relations humaines, un sens qu'elle ne peut démontrer. Pierre Grimal explique que :

« Les mythes ne sont liées pas aux pensées où ils forment un élément vivant. Elle essaye de mieux connaître ces pensées

1. Roland Barthes, *Mythologies*, Paris, Seuil, 1957, p. 181.

humaines, c'est pénétrer dans la pensée des hommes. »⁹

L'historien Mircea Eliade, dans son œuvre, il accorde au mythe une importance capitale : le mythe relève du domaine du sacré car il raconte l'histoire des dieux et le souvenir sanctifié des ancêtres. Il essaye de lui trouver une définition satisfaisante, mais il nous montre qu'il sera très complexe :

« Il serait difficile de trouver, pour le mythe, une définition acceptée par tous. »²

Pour Eliade, le mythe se fonde sur des éléments vrais. Ils ne représentent pas des mensonges, des fictions pures, des ouvrages tissés par l'imagination, ils comportent toujours un fond de vérité. De même, les personnages historiques peuvent aisément se transformer en figures mythiques.

Véronique Léonard-Roques affirme que :

« Un personnage historique peut devenir mythique grâce à son histoire, singulière à l'origine devient collective. Le personnage peut alors

crystalliser des rêves et des fantasmes nationaux. »¹⁰

Comme, par exemple, Alexandre le Grand, Jules César, Jeanne d'Arc, et Napoléon Bonaparte, qui grâce à leurs histoires fabuleuses ont muté en figures mythiques. Par conséquent, on trouve des liens très étroits entre le mythes et l'histoire. Le personnage historique suit une progression composée de plusieurs phases avant de devenir une figure mythique. Aussi, l'importance du mythe dans un texte littéraire peut toujours nous conduire vers un monde mythique.

Donc, l'histoire, le mythe et la littérature peuvent composer une Symphonie Fabuleuse. Le phénomène littéraire et le phénomène mythique sont indissociables. Le mythe est à la base de toute création littéraire.

Le mythe dans les romans maaloufiens

Ses romans sont surchargés de mythologie, et d'allusions explicites à des mythes antiques et bibliques, ou littéraires. Maalouf

1-Pierre Grimal, Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine, Paris, PUF, 1951. p. 12.

2-Mircea Eliade, Aspects du mythe, Paris, Gallimard, coll. « Idées », 1963, p. 16-17.

1. Véronique Léonard-Roques, Figures mythiques : Fabrique et métamorphoses, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, coll. « Littérature », 2008, p. 20.

2. Pierre Ansart, Idéologies, conflits et pouvoirs, Paris, P.U.F, 1977, p. 23.

emprunte le mythe pour bien comprendre l'Histoire, et pour la rendre accessible à ses lecteurs, comme l'indique Pierre Ansart :

« Le récit mythique apporte un réseau de significations par lequel s'explique et se pense l'ordre du monde »²

Le mythe, donne une dimension mystique aux textes d'Amin Maalouf. À travers l'histoire de Khayyam, nous découvrons comment un puissant empire, comme l'empire seldjoukide, est anéanti à cause d'un personnage, Hassan Sabbah, qui est une parfaite incarnation du diable. Et la biographie de Mani, nous présente la rencontre symbolique de l'être avec son être intérieur. Le mythe permet à Maalouf de dire la vérité, frapper et mobiliser l'imagination et les sensations de ses lecteurs.

Par le mythe il dénonce la violence avec toutes ses formes (verbale, politique, et religieuse), l'agressivité, la guerre et la haine. Il pense à améliorer le monde en modifiant comportement social des hommes.

Les sources du roman maaloufien sont multiples. *Samarcande* et *Les Jardins de Lumière* véhiculent une infinité de mythes provenant de la Bible, de la mythologie gréco-latine.

Le mythe du diable dans Samarcande

La figure du diable

Le Diable est l'incarnation de la tyrannie et de la domination.

« Il présente toutes les forces qui troublent la conscience en la régressant vers l'indéfini et le contradictoire. »¹¹

Il peut se présenter sous toutes les apparences possibles pour achever ses fins. Il a plusieurs termes pour le désigner : Satan, le Malin, le chef des démons, le prince des ténèbres. Dans le Coran également, le diable apparaît comme un ange déchu à cause de son orgueil et de sa désobéissance : il a désobéi à Dieu en refusant de se prosterner devant Adam.

En littérature, le diable est un personnage mythico-religieux qui a toujours suscité l'imagination des écrivains.

Samarcande et le diable

Dans *Samarcande* Le mythe du diable domine toute la structure de cette œuvre. Pourquoi l'auteur l'a-t-il utilisé ?

Hassan Sabbah, par son tempérament orageux et ravageur, représente parfaitement l'être des ténèbres. Son pouvoir occulte est

1. Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, Dictionnaire des symboles, Paris, Robert Laffont-Jupiter, coll. « Bouquins », 1969, p.352.

très connu dans le monde musulman. Il répand le mal, la terreur et la peur sur son passage. Il est la réincarnation du diable. Le chef des Assassins est très célèbre en Occident. L'appellation qu'on lui donne en Perse et dans la région du Moyen-Orient :

« **Le Vieux de la montagne** »¹²

Dans les récits des Occidentaux, Hassan Sabah est présenté comme un magicien ou un sorcier. Maalouf, influencé par ces récits, tout au long de Samarcande, le représente sous les traits d'un diable, d'un être maléfique. Il désire discuter des sujets très importants, à savoir : le fanatisme, le radicalisme et l'extrémisme religieux. Hassan est un génie, il a des connaissances très vastes dans les sciences de la religion, la philosophie, l'histoire et les astres.

Omar Khayyâm est ébloui par la justesse et la précision de ses réponses. À chaque fois que le narrateur décrit Hassan, il nous le montre par des traits inquiétants rappelant les représentations faites du diable :

« **Hassan est debout, robe noire froissée, turban noir, barbe**

1. Gérard-Michel Thermeau, « Les Assassins, premiers terroristes du monde musulman ? », [En ligne], disponible sur : <https://www.contrpoints.org>.

plus basse que d'ordinaire, visage creusé, yeux ardents prêts à croiser ceux de Nizam, mais rouges de fatigue et de veille »¹³

Très vite, il est devenu son bras droit de *Nizam el Molk**, son plus proche collaborateur duquel il ne peut plus se passer. C'est l'homme de la situation, rien n'échappe à sa puissance :

« **Il a réussi à mettre en place un réseau touffu d'agents, faux marchands, faux derviches, faux pèlerins, qui sillonnent l'empire seldjoukide*², ne laissant aucun palais, aucune maison ni fond de bazar à l'abri de leur oreilles** »²(Ibid., p.98)

Par son caractère maléfique du prédicateur, il a tramé de nombreux complots pour séparer le

1. Amin Maalouf, *Samarcande*, éditions Jean-Claude Lattès, Paris, 1988, p. 106.

* Abû 'Alî al-Hasan al-Tûsî dit Nizam al-Mulk : « ordre du royaume ») est un grand politicien iranien, né en 1018 et mort assassiné en 1092. Il descend d'une importante famille de propriétaires fonciers. https://fr.wikipedia.org/wiki/Nizam_al-Mulk

*2 Le **sultanat de Roum** (c'est-à-dire du « pays des Romains »; en arabe : السلاجقة الروم).

2. *Ibid.*, p.98.

3. *Ibid.*, p.99-100.

sultan et Nizam, et pour détruire leur relation paternelle :

« Hassan sait nourrir chez le souverain tout signe de ressentiment à l'encontre de son vizir. [...] Hassan sait cultiver en Malikshah sa proverbiale avarice. »³

Les deux phrases précédentes prouvent présenter ce personnage historique comme un manipulateur exerçant un grand pouvoir de séduction sur le sultan. Hassan apparaît comme un monstre diabolique menaçant la vie des souverains et l'avenir même de l'empire.

« Tueries et contre-tueries se succèdent, aucune ville, aucune province, ni aucune route n'est épargnée, la « paix seldjoukide » commence à s'effriter »¹⁴

Ce personnage incarne, dans Samarcande, les forces du mal. Cependant, grâce à un ingénieur stratagème, le vizir* a réussi à l'éloigner du sultan. Hassan est écarté du pouvoir et c'est ce qui fait de lui un Satan chassé du Paradis. Après des années

d'errance, d'isolement, il choisira Alamout*², un village montagneux difficile d'accès, comme capitale de son pouvoir :

« Hassan Sabbah, génial fondateur de l'ordre des Assassins, est sur le point de s'emparer de la forteresse qui sera, pendant 166 ans, le siège de la secte la plus redoutable de l'Histoire. »²

Alamout apparaît par la description du narrateur comme un lieu où le monde des vivants communique avec celui des morts. La maison de Hassan ne possède qu'une seule fenêtre donnant sur un précipice.

Par ses contemporains, Hassan Sabbah est considéré comme un diable.

Vers la fin du récit, Hassan par son esprit ténébreux et mystérieux, attirer Khayyam vers Alamout. Après la rentre du poète dans la chambre de son serviteur, il le trouver étendu par terre, la gorge noire de sang, la bouche et les yeux ouverts et figés et sur sa table, dans une feuille fixée par le poignard du crime, il a lu ceci :

« Ton manuscrit t'a précédé sur le chemin d'Alamout »¹⁵

Mais Khayyam refuse de vendre son âme au diable. Il

1. *Ibid.*, p.125.

* Ministre.

*² **Alamut** est le nom d'une vallée du massif de l'Alborz au sud de la mer Caspienne, près de la ville de Qazvin, dans le nord-ouest de l'Iran actuel.

2. *Ibid.*, p.135.

1. *Ibid.*, p.183.

* L'ismaélisme, est une mouvance chiite.

préfère sacrifier son livre le plus cher plutôt que d'aller dans ce repaire de djinns. Hassan Sabbah et la secte des Assassins, en voulant dominer le monde par la loi des ismaéliens*, le chef des Assassins s'est déshumanisé, il a forgé une armée qui est une véritable machine à détruire et à tuer.

Son armée ne cesse de s'agrandir de jour en jour. Les hommes d'Hassan ne craignent jamais la mort. Il impose l'obéissance par le terrorisme. Hassan a transformé ses disciples en démons en leur inculquant l'intolérance, le fanatisme et la barbarie.

Le mythe du diable est très dominant dans Samarcande.

Enfin, il est vrai que le narrateur ne dit pas directement que Hassan Sabbah est un être diabolique mais par une série d'images, de descriptions et de caractérisations qui nous représente d'une manière suffisante ce personnage comme un diable. À travers le personnage historique d'Hassan Sabbah, Maalouf, dans ce roman, critique de façon symbolique le fanatisme religieux (le mal de siècle).

En utilisant la caractérisation implicite, il met en relief le caractère sombre et criminel de ce personnage. Le mythe du diable et l'histoire de la secte des Assassins

dénoncent tous les crimes commis au nom de la religion.

Les Jardins de Lumière (Le mythe du Double)

Ce roman est motivé par la thématique que l'auteur y développe, à savoir sa vision des religions et de la question du bien et du mal. Le roman trace la vie d'un prophète, artisan, théologien, et médecin. Le fondateur du manichéisme traite la dualité des ténèbres avec celle de la lumière. Cette philosophie tolérante et humaniste oppose principalement le mal et le bien.

Le mythe du Double

Le Double est donc une personnification du moi, c'est son reflet (une manifestation imaginaire). Dans la mythologie grecque, il existe deux mythes du double : Narcisse et Amphitryon.¹⁶ Le double, avec ses diverses variantes, est l'un des thèmes favoris de la littérature. Le thème du dédoublement est très incité

1. Otto Rank, Don Juan et Le Double, 1932 (Réed., Petite Bibliothèque Payot, 1973), p. 68.

* L'autoscopie, est donc un phénomène hallucinatoire par lequel un sujet se voit devant lui-même, comme s'il est avec une autre personne. L'**autoscopie** est un phénomène par lequel un sujet s'aperçoit lui-même de l'extérieur ou de l'intérieur. (<https://www.vulgaris-medical.com/encyclopedie-medicale/hallucination/symptomes>)

dans la littérature française du XIXe siècle.

Le mythe du Double dans le roman maaloufien

Mani et son double

L'image ou le reflet et la gémellité.

Mani est enlevé à sa mère à l'âge de 4 ans et il a vécu dans la secte des vêtements blancs où tout est interdit et considéré comme étant un péché. C'est à l'âge de douze ans, lorsque qu'il a commencé à avoir des hallucinations autoscopiques*, que Mani a découvert son double, son jumeau. Aussi, Mani a reçu sa révélation à l'âge de 12 ans. Il quittera par la suite la palmeraie pour prêcher sa nouvelle foi : Il y a une différence entre la lumière et les ténèbres car chaque homme porte en lui les lumières et les ténèbres. Ainsi, un jour, il a aperçu dans l'eau une image qui lui a parlé et lui a révélé des secrets sur sa vie passée et sur ses origines :

- **Salut à toi, Mani, fils de Pattig ! [...]**
- **Salut à toi, Mani, de ma part, et de la part de Celui qui m'a envoyé .¹⁷**

Mani voit son visage dans « ce miroir », son autre moi. Il a l'impression que cet autre parle à sa place, mais en utilisant sa bouche et sa voix. Grâce au dédoublement, il trouve un moyen pour éviter la confusion et pour se reconstituer et se restaurer. Nous avons donc une hallucination positive qui a permis au personnage de Maalouf de se réunir avec lui-même.

Il a appris des choses qu'il ignorait complètement sur sa naissance et sa vraie identité : il sait qu'il n'est pas le fils de la palmeraie. Il est le fils de Pattig et de Mariam :

«Dans ce miroir d'enfant Mani [...] La vérité de sa naissance, [...] cette « voix » viennent l'appeler « fils de Pattig » et le nom de Mariam.»²

Mani est à la recherche de sa véritable identité. L'expression « miroir d'enfant » nous porte à imaginer des yeux qui se regarde et qui s'interroge sur la vérité. Cette scène du miroir où Mani a fait la rencontre avec son double au bord de l'eau revêt une importance capitale pour Mani et ses fidèles.

Le double symbolise la sécurité et la paix car lorsqu'il est en colère, le Messager trouve la consolation, le réconfort et la sérénité en compagnie de son Jumeau qui lui conseille d'être patient et de suivre l'exemple sage

1. Maalouf Amin, Les Jardins de Lumière, J.C. Lattès, 1991/Livre de Poche, 1992, p. 72.

2. *Ibid.*, p.73.

de Jésus, c'est-à-dire d'attendre l'âge idéal pour révéler sa vérité aux gens de la palmeraie. Après sa rencontre avec son double, Mani a sensiblement changé, sa vie prend un nouveau tournant. Il veut commencer une nouvelle vie loin des Vêtements-Blancs.

On trouve le personnage de Malchos qui est certes son meilleur ami d'enfance et son compagnon de voyage, mais il ne parvient pas à le à le comprendre, il est fortement intrigué par ses comportements. Il se demande si **c'est «son « Jumeau » qui sait et qui le mène ? Son « Jumeau » ? Mais qui donc est Mani, et qui donc est son « Jumeau » ?**¹⁸

Le narrateur, au long des Jardins de Lumière, ne cesse de nous donner des renseignements

historiques très précis concernant Mani et la secte des Vêtements-Blancs*². Maalouf repose sur une documentation historique solide, qui consiste probablement dans les écrits des chroniqueurs arabes, comme Al-Bîrunî ou Ibn anNadîm*³. En effet que les Vêtements-Blancs sont des hommes aux comportements étranges. Ce sont des fanatiques qui se vêtissent en blanc, et qui se réclament à la fois de Jean le Baptiste, Jésus et Thomas.⁴

Depuis que son jumeau l'a ordonné de quitter la secte, Mani devient plus courageux.

Il provoque sans cesse les frères en transgressant ostensiblement les lois de leur communauté qui se fonde sur la délivrance et la libération. Il va se chercher et se reconstruire. Alors qu'il s'apprête à commencer son voyage, il dévoile ses projets à Sittai:

«Je [...] m'en vais [...] parce que j'ai un message à délivrer au monde.»¹⁹

Avant son départ, il a détaché de sa peau ces vêtements blancs qu'il porte depuis son enfance. Le

1. *Ibid.*, p.130.

2. * Les vêtements-Blancs est une secte hostile et ascétique qui se réclame essentiellement de Jean-Baptiste : ils « combinaient avec des traditions et des observances juives certaines théories d'allure plus ou moins « gnostique », mais se réclamaient de l'autorité et des « commandements » de Jésus » (cf., Puech, « Manichéisme », Encyclopédie Universalise, [en ligne], disponible sur: <http://www.universalis.fr/encyclopedie/manicheisme/>

3. *Al-Bîrunî : Philosophe, voyageur, historien du Xe siècle. Ibn anNadîm Philosophe arabe du Xe siècle.

4. Maalouf Amin, Les Jardins de Lumière, *op. cit.*, p. 32.

1. *Ibid.*, p. 100.

2. Mircea Eliade, Le Sacré et le profane, Paris, Gallimard, coll. « Folio-Essais », 1965. P. 113.

3. *Ibid.*, p. 113.

fait d'ôter ses anciens vêtements signifie symboliquement, qu'il est désormais mort à son ancienne vie. C'est la fin de la vie antérieure de Mani, et le rompre avec la communauté des Vêtements-Blancs et leurs croyances étouffantes. Un cycle de sa vie s'achève pour qu'un autre puisse commencer. Son existence triste meurt pour « **renaître en couleurs** »²

Pour Maalouf chaque nouveau départ, chaque nouveau voyage est une chance pour renaître.

Par ce geste, pour renaître neuf et pur, Mani imite Jésus, comme l'explique Mircea Eliade :

« **Est un acte symbolique assurant la purification du corps et de l'âme de l'être baptisé en lui permettant d'accéder à la mort puis à la résurrection.** »³

Vers la fin du récit, Mani a eu une autoscopie négative, il a perdu son double. « **Aucun visage n'apparut, ce jour-là. Aucune voix familière »²⁰ Dès lors, il a su**

que sa fin est proche. Cette disparition soudaine de son double est vécue par lui comme une expérience angoissante .

Dans les légendes héroïques, on trouve que :

«**« ... les jumeaux ne pouvaient exécuter leurs actions héroïques qu'ensemble, parce que la gémellité qui leur assurait l'immortalité.»** »²

Car l'absence de son double est comme un mauvais augure. Il meurt quelques jours après. Mani possède un jumeau céleste, et il est fasciné par la vie de Jésus et de son Jumeau Thomas. *³

Mani est très attaché à l'image du Christ. Sa mère s'appelle Mariam comme celle de ce dernier. Les gens de la confrérie eux-mêmes le comparent à Jésus. Mani est influencé par la gémellité de Jésus et de Thomas. Il a suivi les conseils de son compagnon céleste (son ami Malchos). Grâce à ce jumeau bienveillant, Mani a appris la tolérance, la souplesse, l'amour, la liberté, la sincérité et la beauté. Mani est un homme de foi, il veut fonder une religion universelle. Il se sent investi d'une

1. Maalouf Amin, Les Jardins de Lumière, *op. cit*, p. 281.

2. Otto Rank, Don Juan et Le Double, *op. cit*, pp. 60-61.

3. ***Thomas** (Te• oma en araméen) est un Juif de Galilée et un des douze apôtres de Jésus.
<https://fr.wikipedia.org/w/index.php?se arch=J%C3%A9sus+et+de+son+Jumea>

[u+Thomas+.&title=Sp%C3%A9cial%3 ARcherche&go=Continuer&ns0=1](#)

4. Maalouf Amin, Les Jardins de Lumière, *op. cit*, p. 228.

mission divine : « **un message à délivrer aux nations** »⁴

Mani et Jésus ont commencé à prêcher leurs doctrines à l'âge de vingt-quatre ans. Mani perçoit le Christ comme un modèle à suivre.

Mani est accusé d'hérésie par le grand mage Kirdir*²¹. Condamné au supplice des fers, le narrateur le compare explicitement à Jésus trainant la croix dans les rues de Jérusalem. Cette comparaison sert à rapprocher Messenger de la Lumière du Christ et à montrer l'énormité de sa peine. Mani s'est sacrifié pour sa foi.

Il a quitté la vie après des jours de souffrance physique et morale. Dans Les Jardins de Lumière, Maalouf nous raconte l'aventure d'un être à la recherche de lui-même. Il décrit minutieusement ses hallucinations autoscopiques et sa rencontre avec son jumeau. Il met en scène le choc entre plusieurs doctrines religieuses : la doctrine des Vêtements-Blancs, la foi de Mani.

Le mythe du double s'est manifesté dans l'œuvre de Maalouf sous plusieurs images, celle du miroir, celle du reflet et celle du

jumeau. Il est le signe d'une quête de soi qui marque profondément l'œuvre de Maalouf. Ainsi, comme Mani, ce dernier se cherche à travers le voyage, l'exil, l'histoire et la littérature.

CONCLUSION

Nous avons appris que les sources du roman maaloufien sont multiples. Samarcande et Les Jardins de Lumière sont des œuvres riches, elles véhiculent une infinité de mythes et de réminiscences mythiques. Elles expriment d'une manière captivante, les idées qui taraudent l'esprit de leur auteur. Ainsi, le matériau mythique rend son message plus souple, plus délicat et surtout plus convaincant. L'utilisation des mythes, des symboles et des images tirés de la Bible et de l'Ancien Testament est une preuve irréfutable qu'il possède une solide culture religieuse.

À l'étude du mythe du Diable dans Samarcande, l'auteur aborde les phénomènes du fanatisme et de l'extrémisme religieux, et nous présente la vision tolérante et ouverte de Omar Khayyam. Mani et son double, le mythe du double dans Les Jardins de Lumière, nous avons vu qu'à travers la biographie de Mani, l'histoire de la confrérie des Vêtements-Blancs, l'auteur traite les sujets de l'intolérance religieuse et de l'identité.

1. *Kartir est un personnage politique et religieux iranien. Il réforma la foi zoroastrienne(une religion monothéiste de l'Iran ancien).

Le mythe a permis à l'auteur de dire et de ne pas dire à la fois.

BIBLIOGRAPHIE

CORPUS

1. Samarcande, roman d' Amin Maalouf, éditions Jean-Claude Lattès en 1988.
2. Les Jardins de lumière, roman d' Amin Maalouf, éditions Jean-Claude Lattès en 1991.

Œuvres littéraires et dictionnaires

1. Déruelle Aude, Tassel Alain (dir.), Problèmes du roman historique, L'Harmattan, coll. « Circles-Narratologie », Paris, 2008.
2. Eliade Mircea, Aspects du mythe, Paris, Gallimard, coll. « Idées », 1963.
3. Eliade Mircea, Le Sacré et le profane, Paris, Gallimard, coll. « Folio-Essais », 1965.
4. Gérard-Michel Thermeau, « Les Assassins, premiers terroristes du monde musulman ? », [En ligne], disponible sur : <https://www.contrpoints.org>.
5. Gérard Gengembre, Les Grands courants de la critique littéraire, Seuil, coll. « Mémo-Lettres », Paris, 1996.
6. Maalouf Amin, « Discours de réception », in Académie française, Le 14 juin 2012, [en ligne], disponible sur : www.academie-francaise.fr/discours-de-reception-de-amin-maalouf.
7. Maurice Tournier, « Identité et appartenances. Entretien » (entretien avec Amin Maalouf), Mots, Les langages du politique, mars 1997.
8. Otto Rank, Don Juan et Le Double, 1932 (Réed., Petite Bibliothèque Payot, 1973).
9. Pierre Grimal, Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine, Paris, PUF, 1951.
10. Pierre Brunel, Claude Pichois, André-Michel Rousseau, Qu'est-ce que la littérature comparée ? Paris: Armand Colin, 1996.
11. Roland Barthes, Mythologies, Paris, Seuil, 1957.
12. Véronique Léonard-Roques, Figures mythiques : Fabrique et métamorphoses, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, coll. « Littérature », 2008.
13. Zahida Darwiche-Jabbour, Littératures francophones du Moyen-Orient : Égypte, Liban, Syrie, EDISUD, coll. « Les écritures du Sud », Aix-en-Provence, 2007.

Dictionnaires

1. Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, Dictionnaire des symboles, Paris, Robert Laffont-Jupiter, coll. « Bouquins », 1969.

CITOGRAFIE

1. <https://www.fnac.com/Amin-Maalouf/ia2705/bio>
2. https://fr.wikipedia.org/wiki/Amin_Maalouf « Biographie de Amin Maalouf » [archive], sur l'Académie française (consulté le 24 juin 2013).
3. <http://ikee.lib.auth.gr/record/129168/files/GRI-2012-8625.pdf>
4. <https://www.senscritique.com/livre/Samarcande/19434>
5. <http://info-en-folie.over-blog.com/2015/07/resume-de-l-oeuvre-les-jardins-de-lumiere.html>
6. <https://gerflint.fr/Base/Algerie3/bekri.pdf>
7. <https://www.franceculture.fr/emissions/invite-des-matins/amin-maalouf-ecrivain-et-academicien-franco-libanais-un-monde-desorienté>
8. <https://www.babelio.com/auteur/Amin-Maalouf/4638>
9. <http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/amin-maalouf>
10. <https://bu.univ-ouargla.dz/master/pdf/BENE-DDINE-Sara.pdf>